

prochées, il n'y a pas un changement notable dans le rendement. D'un acre de terre on estime pouvoir obtenir par la culture du "grand soleil" 352 livres de matière albumine et 729 livres de matière grasse : ce qui, en mélange, ajouterait beaucoup à la qualité du blé-d'Inde ensilé. Six cents livres de substances albumineuses et grasses de fèves et de grand-soleil équivalent en matières nutritives 115 minots de blé, d'orge et d'avoine mêlées ensemble. L'ensilage du grand-soleil est une plante que les bestiaux préfèrent à toutes autres plantes fourragères, et que pour cela il est avantageux de mêler à l'ensilage du blé-d'Inde.

Culture de "l'hélianthe ou "soleil"

Cette plante est annuelle, et par une culture soignée on est parvenu à en obtenir deux variétés : le "petit soleil" et le "grand soleil" désigné aussi sous le nom de "Mammoth Russian".

La culture en grand de cette plante pourrait se généraliser si, comme on le dit, elle offre de si grands avantages comme plante fourragère à ensiler, en mélange avec le blé-d'Inde à l'état vert.

Ce qui devrait faire adopter en outre la culture de cette plante, doit être sa prompte et grande végétation, puisqu'elle pousse dans toute espèce de terrain. Cependant un sol ameubli, frais et substantiel, se joignant à une exposition méridionale, lui sont préférables en ce que ces conditions activent de beaucoup la végétation de cette plante qui n'exige pas une forte fumure ; à l'aide de ses feuilles, elle puise largement de l'atmosphère une grande partie des éléments nécessaires à sa subsistance qui contribuent par là à activer la forte végétation de cette plante, tant pour les tiges qu'à l'égard des graines qui ont une grande valeur nutritive.

Il vaut mieux semer cette plante en lignes, afin de pouvoir plus facilement lui donner les soins de culture qu'elle exige, et rendre plus facile l'extirpation des mauvaises herbes.

Quelque temps après la semence, dès que les plants de soleil auront atteint trois à quatre pouces, il faudra éclaircir : enlever les plants les plus forts pour les transplanter là où il y a du vide, puis rejeter complètement les plants dont la végétation paraîtra avoir été retardée.

Les longues feuilles du "grand soleil" constituent un aliment de bonne qualité que les bestiaux recherchent beaucoup ; l'utilité de ces feuilles est d'autant plus grande que cette plante donne un ren-

dement plus considérable de feuilles dans un temps où les pâturages laissent le plus à désirer. Dans cette dernière condition, pour faire la récolte des feuilles, il faut casser, tous les huit ou dix jours, sur chaque plant, quatre ou cinq des plus grandes feuilles, en commençant par le bas. Si les tiges ont été suffisamment séparées, le cultivateur pourra avoir de ce feuillage depuis le milieu de juillet et même la fin de septembre, à la disposition des bestiaux, sans pour cela nuire à la production de la graine.

Si les pâturages, à cette saison de l'année, sont bons, le cultivateur pourra alors laisser aux plantes du soleil leurs longues et larges feuilles afin de les mettre en silo avec les graines suffisamment mûres et en mélange avec le blé-d'Inde.

Le "grand soleil" destiné à être ensilé avec le blé-d'Inde peut être semé en même temps que cette dernière plante, dans la proportion et de la manière suivante : Prendre un demi-minot de graines de grand soleil et le tiers d'un minot de blé-d'Inde que vous sèmerez sur un acre de terre, en sillons et à une distance de 3 pieds à 3½ pieds l'un de l'autre. Dans ce cas, les procédés de culture devront être les mêmes que pour la culture du blé-d'Inde seul.

À l'égard de ces deux plantes fourragères, la récolte devra en être faite en même temps, puis être ensilée en mélange avec le blé-d'Inde, ensemble avec la graine de grand soleil et les épis de blé-d'Inde qui devront préalablement avoir été coupés et écrasés. Cet ensilage formera une nourriture contenant toutes espèces de substances alimentaires dont les bestiaux sont avides.

Fève des champs comme plante fourragère

Le terrain destiné à cette culture doit être préparé et fumé comme si l'on voulait récolter les fèves à leur entière maturité ; mais pour faire servir cette culture comme plante fourragère, la semence doit en être faite un peu plus tard, attendu que cette plante ne talle pas.

La fève fourragère ou "fève des champs" doit être fauchée à sa floraison et avant la maturité des graines. Il est vrai que toutes les parties de cette plante sont alors charnues, épaisses et difficiles à sécher ; mais si le cultivateur attendait plus longtemps avant d'en faire la récolte, cette plante deviendrait dure et par là la végétation en serait arrêtée. Si la coupe de cette plante fourragère était faite avant que les fèves soient mûres, la plante